

Zeitschrift:	Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber:	Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band:	46 (1918)
Artikel:	Sur la position paléogéographique de quelques klippes de la Suisse centrale
Autor:	Christ, Peter
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-743160

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'eau de mer artificielle à 35 p. mille, menant une vie parfaitement normale, ayant doublé de taille pendant la durée de l'expérience, tandis que le témoin en eau douce nourri à sa faim n'a augmenté que de 3 cm pendant le même temps.

Il n'a donc pas fallu 5 mois pour que cette truite de lac, descendant d'innombrables générations d'eau douce, s'acclimate à une salure égale à celle de l'Atlantique, la plus forte que dans la nature la truite de mer semble affronter.

P.-L. MERCANTON. — *Recherches sur l'inclinaison magnétique de pièces céramiques de l'époque palafittique.*

Ce travail paraîtra dans le Bulletin.

M. L. Horwitz présente la note suivante de M. Peter CHRIST. — *Sur la position paléogéographique de quelques klippes de la Suisse centrale.*

M. L. Horwitz a publié dernièrement une note sur les anciens plis des Préalpes médianes, où il parle aussi des klippes de la Suisse centrale, leur attribuant en partie (Arvigrat-Musenalp des lacunes stratigraphiques dans le Lias inférieur. Des études détaillées de la région du Stanserhorn et de l'Arvigrat m'ont permis d'établir les faits suivants qui pourront servir à ranger les klippes de la Suisse centrale parmi les zones trouvées dans les Préalpes romandes :

1. Aucune lacune complète du Lias inférieur n'a pu être constatée ni au Stanserhorn ni à l'Arvigrat ;

22. Au Stanserhorn le Rhétien est suivi par une série hettangienne des plus complètes, sur laquelle le Sinémurien se superpose sans interruption. La puissance du Lias inférieur (sans le Rhétien) est de 100 à 120 m environ ;

3. A l'Arvigrat, la série inférieure du Lias est moins complète et réduite au tiers ou à la moitié de celle du Stanserhorn. Néanmoins, on constate à l'extrême sud de l'Arvigrat des couches à *Avicula contorta*, suivies par des calcaires dolomitiques rhétiens et des calcaires gréseux, plaqués, à petites ostrées qui appartiennent à l'Hettangien inférieur. L'Hettangien moyen et supérieur sont représentés comme au Stanserhorn par des brèches dolomitiques et échinodermiques à petits grains et par des calcaires lisses, le Sinémurien par des calcaires à entroques et des brèches dolomitiques très quartzeuses contenant des bancs de silex.

Il me semble résulter de ces faits qu'on ne saurait admettre pour ces dépôts un anticinal émergeant pendant l'époque du Lias inférieur, mais qu'à cet âge notre zone sud (Arvigrat) était bien probablement une zone de transition d'une mer plus ou moins profonde (Stanser-

horn) à un pays émergé situé non loin au sud de l'endroit où se passait la sédimentation des couches qui forment actuellement l'Arvigrat.

Cette hypothèse nous force à paralléliser le Stanserhorn avec la zone de massif des Bruns. Outre ces points de vue plus ou moins hypothétiques, j'ai pu constater¹ effectivement une identité frappante de nombreux détails statigraphiques dans ces deux régions, qui rend plus que probable l'idée de la continuation du massif des Bruns dans le Stanserhorn, d'une part, et d'autre part de la zone de la Jigne, rive gauche, dans l'Arvigrat.

Séance du 17 avril 1918.

A. Barbey. *L'exotisme dans les parcs et les forêts.*

A. BARBEY. — *L'exotisme dans les parcs et les forêts.*

L'acclimatation des arbres étrangers a été tentée en Europe déjà au XVIII^e siècle. Il y a un demi-siècle, on ne trouvait guère d'essences exotiques que dans les grandes propriétés privées, dans les arboretums dépendant des jardins botaniques et dans certains parcs publics. Actuellement, la culture des conifères d'origine étrangère a été banalisée au plus haut point dans toute l'Europe centrale.

En ce qui concerne la sylviculture, la question revêt un tout autre caractère, car il est incontestable que notre flore forestière européenne est infiniment pauvre, si on la compare à la sylve du Japon, de l'Himalaya ou de l'Amérique du Nord; nous laissons de côté la forêt tropicale, qui en l'espèce ne peut offrir la même comparaison.

Le nombre des essences exotiques susceptibles d'être acclimatées dans la forêt suisse et de livrer des produits ligneux spéciaux ou d'une valeur égale ou supérieure au bois indigène, est très limité.

Durant le siècle dernier, les Allemands et les Autrichiens ont tenté un nombre considérable d'essais dans ce domaine et, à l'heure actuelle, les sylviculteurs savent à combien d'essences il faut se limiter en matière d'exotisme.

Parmi les conifères, le *Pin Weymouth* a déjà fait ses preuves et a conquis un droit de cité dans la forêt européenne. Son accroissement rapide, même dans les terrains humides, est remarquable.

Lorsqu'on veut par exemple, convertir de mauvais taillis en futaie mélangée, on emploie avec succès le *Mélèze du Japon* dont l'accroissement est plus rapide que celui de son congénère du pays. En outre, le *Douglas*, qui est le résineux le plus répandu aux Etats-Unis et

¹ Excursion faite en juillet 1917 en compagnie de M. Horwitz.